

MON GRAND LIVRE

Princesse Pistache



Marie-Louise Gay

Dominique et compagnie

MON GRAND LIVRE

Princesse Pistache



Marie-Louise Gay

Dominique et compagnie

Quelques personnages...

... qui se promènent, courent, tapent du pied, pleurent de rage et éclatent de rire dans *Le grand livre de princesse Pistache*, en commençant par :



Princesse Pistache

Aussi connue sous le nom de Pistache Soulier, bien que sa mère ne soit pas marchande de noix et que son père ne soit pas cordonnier. C'est cet indice qui l'a mise sur la piste de ses vrais parents, le roi et la reine de Papouasie.

Pauline

La petite sœur de Pistache, une vraie peste. C'est une petite gloutonne, souvent couverte d'épinards ou de banane écrasée de la tête aux pieds, qui hurle sans cesse. Elle a le don de compliquer la vie de Pistache.



Le chien

Un chien grassouillet, blanc à pois noirs et pas très futé, qui ne lâche jamais Pistache d'une semelle. Il se prend pour un chien de garde royal.

Madeline et Doudou

Les deux meilleurs amis de Pistache jusqu'au moment où elle leur dit qu'elle est une vraie princesse et qu'ils ne peuvent s'empêcher de pouffer de rire.



Madame Têtedemouche

L'enseignante aux sourcils en forme de vipères noires et aux yeux qui jettent des éclairs. Elle ne pouffe jamais de rire.

Madame Vieilledent

Aussi connue sous le nom de sorcière Vieilledent. Une très petite dame bossue au visage de fouine qui adore croquer des lapins dodus et boire de la soupe tiède aux crapauds.



Gabriel et Jacob

Deux jeunes chevaliers qui se battent en duel par amour pour princesse Pistache... jusqu'à preuve du contraire!



Princesse Pistache





Chapitre 1



Une vraie princesse!

*Joyeux anniversaire,
petite princesse !*

Pistache n'en croit pas
ses yeux! Elle lit et relit la carte
qui accompagne le cadeau
trouvé sous son lit ce matin.



*Joyeux anniversaire,
petite princesse !*

Les mots dansent devant
ses yeux.

« Est-ce possible ? » pense
Pistache.

« Peut-être que... ? » espère
Pistache.

Son cœur bat le tam-tam.
Elle dénoue le ruban, déchire

le papier : c'est une couronne dorée. Une couronne de princesse!

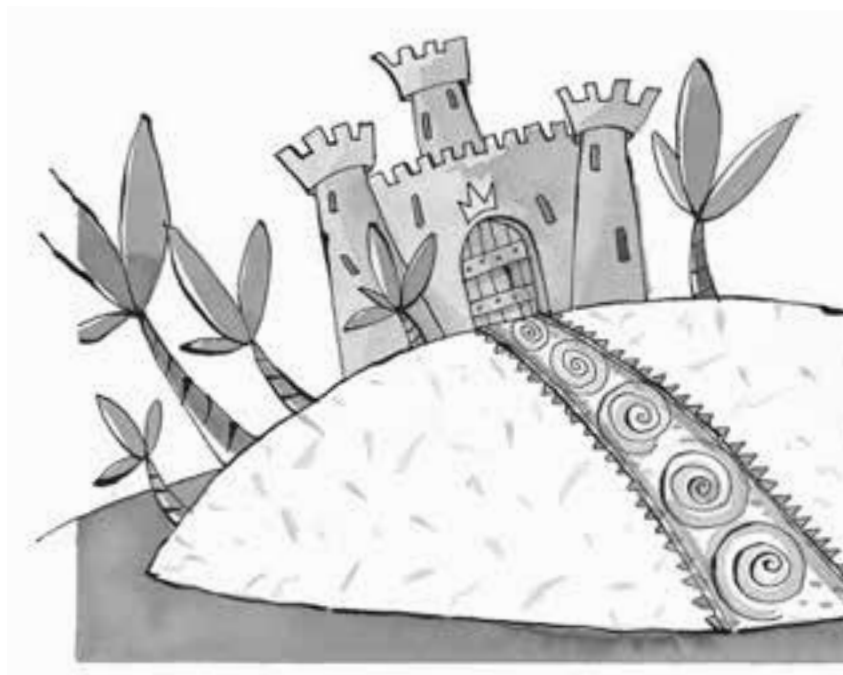


— Je le savais ! chuchote Pistache. Je le savais depuis toujours ! Je suis une princesse. Une vraie princesse !

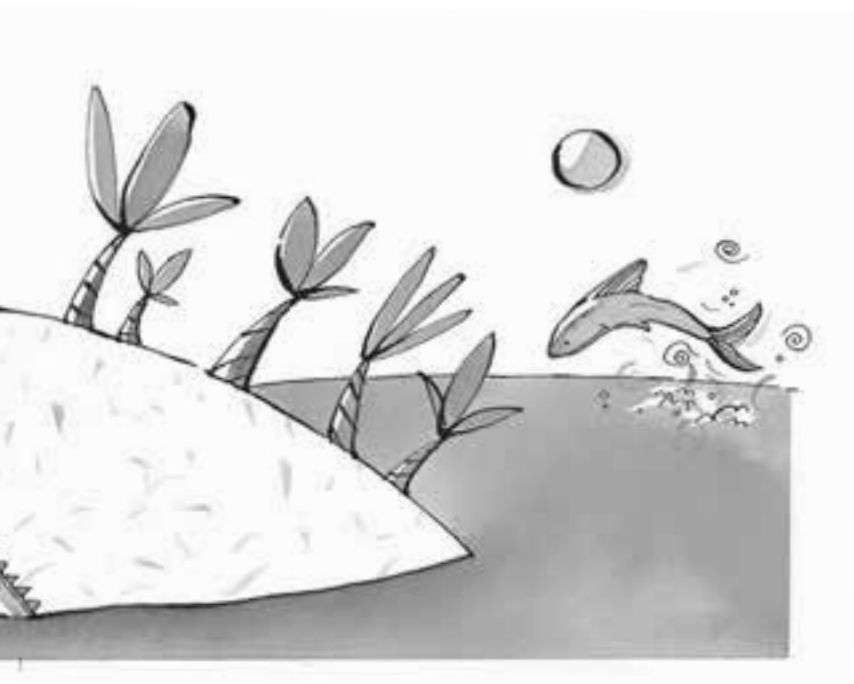
Eh oui ! Depuis toujours, Pistache se doutait bien que ses vrais parents étaient le roi et la reine d'un royaume magnifique. Elle avait vu ce royaume sur sa carte

du monde. C'était une île
dorée au milieu de l'océan
Indien : la Papouasie !

Le roi et la reine de Papouasie
adoraient leur petite princesse.



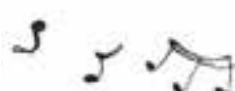
Ils la nourrissaient de chocolat
et de glace aux marrons.
Ils l'habillaient de soies
précieuses et de plumes
d'autruche. Tous les jours,



ils la comblaient de cadeaux :
un petit singe qui jouait
du piano, des perroquets
qui parlaient cinq langues,
des patins d'argent ou
des cerfs-volants transparents.



Mille et une choses
plus merveilleuses les unes
que les autres.

Mais un jour, une affreuse
sorcière, verte de jalousie,
emporta leur précieuse
princesse. Elle l'abandonna
à l'autre bout du monde,
au 23 rue des Érables, 
chez monsieur et madame
Soulier, ses parents adoptifs.

Et depuis ce temps-là, le roi
et la reine de Papouasie,

ses vrais parents, la cherchaient désespérément.

– Enfin, ils m’ont retrouvée !
chante Pistache en valsant
avec le chien. Ils vont arriver
d’un jour à l’autre pour me
ramener dans notre royaume,
moi, princesse Pistache
de Papouasie ! Hourra !



Chapitre 2



De la purée d'épinards

À l'heure du souper,
princesse Pistache annonce
à sa famille qu'elle est
au courant de tout, tout, tout !
Debout sur une chaise,
elle déclare :

– À partir d’aujourd’hui,
vous devez m’appeler
princesse Pistache.

La mère de Pistache essaie,
sans succès, de faire avaler
une autre cuillerée de purée
d’épinards à Pauline.



La petite sœur de Pistache
gigote comme un poisson
rouge et refuse d'ouvrir
la bouche.

– Eh bien, dit la maman
d'une voix un peu lasse,
j'ai de la chance d'être
la mère d'une princesse.

Pauline ouvre alors
toute grande la bouche.
Elle arrose la cuisine de purée
d'épinards et hurle :

– Pauline pwincesse aussi !

Oh ! Non ! La cuisine
ressemble à un champ
de bataille de Martiens.
Du vert épinard coule
partout : sur les murs jaunes,
sur la nappe blanche
et sur la magnifique robe rose
de princesse Pistache. Même
le chien est zébré de vert.

– TU ES... RÉPUGNANTE!
dit princesse Pistache.
Toi, Pauline, tu ne pourrais
jamais être princesse.



D'ailleurs, tu n'es même pas ma sœur !

Pauline hurle de plus en plus fort. Elle est rouge comme une petite pivoine. Ça fait très joli avec les épinards.



– Ça suffit ! dit leur père. Ne taquine pas ta sœur, Pistache.

– PRINCESSE Pistache !
lui dit-elle.

– Mademoiselle princesse
Pistache, reprend le papa,
auriez-vous l'obligeance

de vous asseoir et de manger
vos épinards ?

Princesse Pistache fait
une moue de dégoût.

– Les princesses, dit-elle,
ne mangent jamais d'épinards.

– Les princesses, réplique
son père, mangent toujours
leurs épinards, sinon elles
sont privées de dessert.

– Je n'ai rien à faire
de vos minables desserts !
lance Pistache.

Elle quitte la cuisine
comme une vraie princesse :
le nez en l'air, le dos bien
droit et la démarche
gracieuse.

